

Gros carton pour le 8^e Salon du livre de Monaco

Malgré son déménagement, le rendez-vous littéraire de la Principauté a attiré beaucoup de visiteurs de tous âges, ce samedi. Il ne reste qu'aujourd'hui pour rencontrer une centaine d'auteurs

Où peut-on rencontrer PPDA, Eric Naulleau, Marceline l'Aubergine qui parle, un auteur qui laisse la parole à ses chats, l'éditorialiste Christophe Barbier et une ex-candidate de télé-réalité ? Dans un salon du livre.

C'est un peu cela, la magie de la culture. Réunir les styles. Et les générations. Tant derrière les stands que dans les allées, les générations se mélangent, de 17 à plus de 77 ans.

Alors que les organisateurs auraient pu craindre que leur déménagement, du Méridien à la Salle d'exposition du quai Antoine-1^{er}, perde un peu le public d'habités, il n'en était rien hier. La salle était bondée, et les allées fourmillaient. Pour autant, les auteurs sont restés disponibles, se prêtant



Pour les lecteurs, c'est une occasion unique d'approcher les auteurs.

(Photos Jean-François Ottonello)

bien volontiers à l'exercice pourtant difficile de la promotion de leurs ouvrages. En parallèle, certains ont

pu écouter Christophe Barbier parler de Sacha Guitry, ou Patrick Poivre d'Arvor, de l'importance des livres

pour rendre hommage à ceux qui nous ont quittés.

LUDOVIC MERCIER
lmercier@nicematin.fr



Certains auteurs donnent des conférences.



Malgré le déménagement, la foule était au rendez-vous.

Elle conte sa renaissance

Sa tête vous dit quelque chose ? Si vous regardez la télévision, c'est normal. Carole Péru a participé à la 12^e saison de « L'Amour est dans le pré », l'émission qui permet aux agriculteurs de dépasser leur solitude pour rencontrer l'âme sœur. Carole avait ému les téléspectateurs avec son parcours de vie singulier, marqué par un grave accident de la route, et une expérience de mort

imminente, et de graves séquelles neurologiques qu'elle a surmontées. C'est tout cela qu'elle a choisi de raconter dans son livre, intitulé *Renaissance*. « J'y ai mis 25 ans de ma vie, l'accident, l'émission qui m'a permis de rencontrer quelqu'un. Et je parle aussi de vies antérieures », raconte la pétillante élèveuse de saint-bernard et d'équidés, qui vit dans les environs de Pierlas.



Si le visage de Carole vous dit quelque chose, c'est normal.



Jean-Michel Sananès, et sa collection féline.

Des chats et de 1968

A priori, rien ne prédestinait Jean-Michel Sananès à se lier d'amitié avec les félins domestiques. La rencontre a été un tel choc, qu'il en a conçu un livre. D'abord un, et puis toute une série. Comment son histoire a commencé, comment elle s'est déroulée. Mais plus surprenant : ce que les chats ont à dire. Sur la vie, la société, l'espèce humaine. « Et ils ne sont pas tendres », confie l'auteur avec un regard malicieux. Cette collection rencontre

un succès phénoménal sur le salon. Tant et si bien qu'elle éclipse un peu l'autre trésor de Jean-Michel Sananès. Un ouvrage intitulé *Sucre amer 1968*, et qui raconte cette année charnière au travers de la culture, et plus particulièrement de la musique et des chansons. « J'ai la malchance d'être aujourd'hui très vieux, ce qui me permet de raconter cette année que j'ai vécue, j'étais alors disquaire. » Et il se souvient de tout.

Parler vrai aux petits

« *Souris puisque c'est grave* », chantait le poète. Monique Gimello met plus que jamais cela en application, puisqu'elle écrit des livres pour enfants dont les sujets sont toujours sérieux. Ainsi, *Ginette la mouette niçoise* raconte la terrible soirée du 14 juillet 2016 sur la promenade des Anglais : « Elle vit sa vie de mouette, elle picore sur la plage pendant la journée, et le soir elle se pose sur un lampadaire. De là, elle va voir tout ce qui se passe. » Un

livre utilisé dans les classes pour faire parler les enfants. Son dernier livre, *Ma Méditerranée*, raconte l'histoire d'une fillette qui grandit au bord de la mer et qui a une vraie relation avec la Grande Bleue. L'occasion de parler de la pollution et de l'environnement, comme dans *L'eau et Lola*. Dans *Ivan et Igor*, deux vers de terre importés des pays de l'Est, qui dépassent leur déracinement, grâce à l'amitié des vers de terre niçois.



Monique Gimello et ses ouvrages ludiques qui parlent de sujets graves.